

Médaille d'excellence à 18 ans, délégué régional de l'Association nationale des apprentis de France (Anaf) à 22 et président à 24, Aurélien Cadiou pourrait paraître pressé.

Il est surtout un réjouissant exemple de l'apprentissage par le "faire". Un modèle de progression continue par l'action.

Nicolas Deguerry

AURÉLIEN CADIOU

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES APPRENTIS DE FRANCE

À 26 ans et avec la cause de l'apprentissage chevillée au corps, Aurélien Cadiou est passé maître dans l'ouverture de portes. Au ministère du Travail comme à Matignon ou à l'Élysée, le jeune homme est reçu par des cabinets soucieux d'une parole de terrain. L'aisance tranquille avec laquelle il relate ses entretiens pourrait le laisser croire issu d'un éminent quartier parisien. Même pas. Quand d'autres se préparent à hériter de la rue des Saint-Pères¹, lui créait une association pour promouvoir une commune que l'on imagine volontiers chantée par Jacques Brel : Saint-André-le-Gaz, 2 807 habitants, Nord-Isère. Wikipédia enseigne que les brumes matinales y sont aussi persistantes que le souvenir des anciens marécages. Rien d'ostentatoire. Épargné d'une surabondance de distractions, Aurélien Cadiou sait très tôt ce qu'il ne veut pas et ce qu'il souhaite : ne pas aller à l'école tous les jours, s'orienter vers l'apprentissage.

C'est l'apprentissage qu'il préfère...

Mais même au mitan des années 2000, une telle ambition demeure suspecte. Le voilà convoqué avec ses parents par la conseillère d'orientation pour une prescription de bac technologique. Bilan ? Ne détourne pas d'une voie d'excellence qui veut : du BEP à la thèse de doctorant en convention industrielle de formation par la recherche (Cifre), c'est par l'apprentissage qu'Aurélien Cadiou est devenu ingénieur. Non sans passer par quelques cols, comme celui qui en fera le benjamin de l'équipe de France des métiers et lui



2008

BEP
Électrotechnique
(apprentissage).

2010

Champion de France contrôle industriel (Olympiades des métiers, Paris).

2015

Délégué régional de l'Association nationale des apprentis de France (Anaf).

2017

Ingénieur électronique, informatique et systèmes avancés (apprentissage), président de l'Association nationale des apprentis de France (Anaf).

2019

Coordinateur du pôle Industrie Auvergne-Rhône-Alpes (WorldSkills France).

vaudra médaille d'excellence en contrôle industriel (électrotechnique) aux WorldSkills de Londres (2011). Il s'en souvient comme d'une "expérience extraordinaire", sorte de condensé de fraternité et d'épreuve aux confins de la performance sportive.

Apprenti engagé

Déjà foisonnant d'expériences, le CV d'Aurélien Cadiou a la particularité de commencer par une rubrique des plus fournies, dédiée à ses "engagements". C'est pour lui par là que passe le plein exercice de sa citoyenneté. Ce qui le motive ? Être plus attentif à ce qui est décidé ou voté, être capable d'esprit critique tout en revendiquant une posture constructive tournée vers l'amélioration du système. Avec ce cahier des charges, Aurélien Cadiou a même rejoint une liste sans étiquette aux municipales de 2014. Non élue mais tout de même... : "36 % face aux sortants !" Pour au moins deux raisons, l'aventure est à ce jour sans lendemain : par manque de temps, mais aussi et surtout par souci de préserver la dimension apolitique de l'Association nationale des apprentis de France (Anaf). D'abord délégué régional Auvergne-Rhône-Alpes en 2015, il en devient le président en 2017. Bénévole, il dit y consacrer un jour par semaine sous forme de congé sans solde depuis deux ans, plus les week-ends. De quoi, aux côtés d'une petite équipe de quatre salariés, s'atteler à la pérennisation et à la sécurisation financière de l'association. Si rien n'est acquis, les subventions ont déjà été multipliées par trois grâce à la taxe d'apprentissage et des soutiens de branches (Opcalim), d'entreprise (Veolia) et de Régions.



L'apprentissage est une évidence et une conviction personnelle

et aux entreprises. Pour développer la crédibilité de l'association, Aurélien Cadiou souligne qu'il importe également d'accroître les adhésions des apprentis et de tisser un réseau national de bénévoles. Car il le reconnaît, si l'Anaf a, en cette période de réforme, beaucoup investi le lobbying politique, "elle vit aujourd'hui le paradoxe d'être plus connue des institutions que des jeunes."

Au-delà de ce souci de marcher sur deux jambes, Aurélien Cadiou doit aussi penser à septembre 2020, date de la fin de son mandat. Et s'il déclare n'avoir encore rien décidé, on le sent préoccupé du choix d'un(e) éventuel(le) successeur(e).

Lui qui aura vécu son engagement en faveur de l'apprentissage "comme une évidence" peut en témoigner, la tâche est aussi prenante qu'elle ouvre des horizons : ce 18 octobre, jour de notre entretien, il quittait son employeur pour un poste de coordinateur Auvergne-Rhône-Alpes du pôle Industrie chez WorldSkills France. Une nouvelle orientation qui correspond en tout point à la passion qu'il voue au monde de l'entreprise et à la découverte des métiers. Mais qui n'en comporte pas moins une certaine prise de risque au regard de sa formation initiale.

Plus amusé qu'inquiet à l'évocation de ce choix qu'il avoue difficile, il sourit : "Je mets en application ce que je dis dans les salons : ne pas forcément compter sur un seul métier, ne pas forcément se projeter à dix ans, faire confiance à la formation continue !" ●

Après Auvergne-Rhône-Alpes, ce sont les Hauts-de-France qui viennent de conclure un partenariat financier en 2019. Vice-président en charge de l'apprentissage et de l'artisanat, Christophe Coulon salue un savoir-faire "remarquable et remarquable" et assure que la personnalité et l'engagement bénévole d'Aurélien Cadiou ont joué un rôle dans le choix des Hauts-de-France d'"ouvrir grand les bras à l'Anaf".

Tisser un réseau national

Alors que d'autres collectivités devraient suivre, l'Anaf travaille aussi la diversification en élargissant les possibilités d'adhésion payante aux CFA



1. Adresse de Sciences Po, dans le quartier parisien de Saint-Germain-des-Prés.